

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Les Spécialités Du Magasin Holmes

Marchandises de
Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au
Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de
commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO.

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1812.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

aspect du droit et la liberté des peuples. Si elles commettaient la faute de se prêter à un arrangement que leurs adversaires n'attendent plus de la fortune des armes, les puissances de l'Entente trahiraient la cause pour laquelle des millions d'hommes ont fait le sacrifice de leur vie; et ainsi elles renonceraient, en fait, à établir les responsabilités générales de la plus terrible catastrophe que le monde ait connue, puis- qu'elles renonceraient à poursuivre le châtiement des coupables. Ce serait d'une telle injustice au point de vue humain, et d'une telle immoralité au point de vue politique que la société des Etats civilisés en perdrait tout prestige et que la vie internationale en demeurerait ravagée pour des générations. Au fond, la modération et la conciliation allemandes ne sont faites que de ce que l'ennemi des puissances de l'Entente croit pouvoir attendre de leur faiblesse et de leur naïveté. Aussi les nations alliées se tiendront-elles sans doute en garde contre les fausses manœuvres de nature à faire supposer que la lassitude de la guerre-pourrait, à un moment donné, déterminer, chez les nations alliées, une défaillance morale que leurs ennemis mettraient aussitôt à profit, pour arriver aux fins que la situation militaire ne leur permet plus d'espérer.

P. H. ERMONT.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

En ce qui nous concerne, nous avons cessé depuis longtemps de nous plaindre et de récriminer; à quoi bon? Nos misères n'auront qu'un temps et des que la liberté nous sera rendue nous reprendrons cette allure qui convient à quelques uns et qui nous plaisait dans tous les cas beaucoup personnellement.

Mais, jusque là, qu'on nous fasse crédit; nous allons à l'extrême limite de ce que nous pouvons dire sans que les ciseaux de cette bonne vieille Anastasie se mettent en mouvement et les quelques ennuis que les lecteurs et nous éprouvons sont si peu de chose en face du but à atteindre que nous devons tout accepter les yeux fermés.

Qu'importe que nous ne puissions raconter telle histoire, mentionner telle ou telle anecdote, citer un trait de celui-ci, un mot de celui-là pourvu que même en nous taisant nous aidions à conserver cette égalité d'esprit si nécessaire pour suivre sans nervosité et avec confiance le développement merveilleux de cette admirable bataille de Verdun, préface de la Victoire que nous aurons. Car, la Victoire, voilà la seule chose qui importe, tout le reste, toutes les tracasseries, les mesquineries, les excès de zèle, tout cela n'est rien puisque le silence, suivant le mot d'un député, est encore son travail de défense nationale. Eh bien, sachons nous taire, attendons et espérons.

JEAN-BERNARD.

BULLETIN FINANCIER.

Coton.	Midi.
New-York	12.21
Little Rock	12.28
Mobile	12.70
Montgomery	12.56
Savannah	12.71
Memphis	12.00

Bons Divers.

Street Railroads	100%	97%
American Cities 3-64	90%	97%
Birmingham Ry. gen. ref. 4 1/2%	90%	97%
Moridian 31	92%	93 1/2%
N. O. City R. R. gen. mtg.	102%	103 1/2%
N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2%	80%	86 1/2%
State and City	96%	96%
City 15	96%	96%
Premium Bonds	92%	93 1/2%
Public Improvement, 1910	92%	93 1/2%
Public Improvement, 1911	91%	92%

SESSION DE LA LEGISLATURE

Suite de la 1ère page.

roisse St. Tammany pour choisir les officiers municipaux de Folsom. Le maire et les édiles actuellement en place ont envoyé leurs démissions, leurs termes ayant expiré le 18 avril date à laquelle une élection aurait dû être tenue.

Le Livre Français pendant la Grande Guerre

Les Français qui sont à l'arrière s'étonnent de constater que l'existence est demeurée normale. Ce n'est point ainsi qu'ils imaginaient la guerre. Ils pensaient qu'au premier coup de canon la vie serait arrêtée et que les combattants demeureraient oisifs, se bornant à attendre les nouvelles du front. Il n'en est rien. Certes la population qui est loin du feu songe avant tout à lire les communiqués; mais elle travaille en toute sécurité et même elle fournit un labeur plus grand que pendant la paix. Des industries se sont développées; d'autres ont été créées. Elles n'ont pas seulement pour but de fournir aux armées le ravitaillement nécessaire. Déjà on s'organise pour le temps de paix; on prépare la victoire économique qui succédera à la victoire militaire.

Les artistes n'ont pas cessé de produire des tableaux, des statues, des bijoux. Des expositions ont été organisées à Paris, dans les départements, à l'étranger. Il convient de montrer aussi que les écrivains ne sont pas restés inactifs. Sans parler des journalistes qui, chaque jour, ont reconforté le public, ont montré la beauté de la cause que défendent la France et ses alliés des romanciers, des poètes, des philosophes, des historiens ont publié, depuis le mois d'août 1914, des livres inspirés par les événements. Cette littérature de guerre n'est point bavarde et sonore. L'amour de la Patrie s'y exprime avec un fervour pudique. Dans les crises tragiques, douloureuses, les sentiments que nous éprouvons pour un être cher ne sont pas criés, mais murmurés. C'est presque une prière.

Cette sérénité, ce recueillement caractérisés même les récits des batailles. Sous la fureur de l'action belliqueuse, apparaît la délicatesse de l'émotion, le sentiment exquis d'une fraternité nouvelle, l'enthousiasme sacré de souffrir et de lutter pour un noble idéal. L'élevation de ceux qui souffrent, dans les tranchées, a grandi toute la France. Elle rejette instinctivement tout ce qui la pourrait abaisser. Elle aspire à la pureté des chefs-d'œuvre, et le moment a paru opportun de rééditer les grands classiques, les romantiques, les plus beaux écrivains qui aient honoré le pays.

Cette production de la librairie pendant la guerre atteste la vitalité de la pensée française et le retour des esprits vers les sources les plus limpides du génie national. Ce mouvement va être soumis à l'appréciation de l'univers, Lyon aura en effet une foire du livre, la première foire de l'année. Plus tard, quand le marché ouvrira chaque année les acheteurs de tous les pays, on se rappellera, non sans émotion, que c'est pendant la plus terrible des guerres que fut instituée cette coutume. Ce souvenir suffirait à persuader l'historien que dans une crise où elle fut menacée de tout perdre, la France a tout sauvé, et qu'au milieu des plus terribles combats, quand son territoire était encore envahi, elle est demeurée fidèle à sa gloire intellectuelle et n'a pas cessé d'accomplir noblement son devoir quotidien.

(A Continuer.)

AMUSEMENTS

QUARANTE-ET-UNIÈME GRAND VOLKSFEST

AU BENEFICE DE

L'ORPHELINAT ALLEMAND-PROTESTANT

Dimanche et Lundi, 21 et 22 Mai Southern Park

Les vieux s'en vont

Ce fut d'abord le général de Moitte. Il avait été pris surtout comme fétiche, à cause de son nom. Son plan de l'attaque brusquée par la Belgique n'était pas moins séduisant que celui de l'Empereur, mais de beaucoup plus intelligent.

Puis von Klück. Ses belles qualités manœuvrières ont été loyalement reconnues par le vainqueur de la Marne. L'impérial et royal cabotage s'est effusqué de sa franchise, parfois rude, de vrai soldat.

Le maréchal Hoesler avait été choisi pour le mentor du kronprinz. Tâche peu enviable. On ne saura que dans longtemps quelles fautes il a empêchées. Il est rappelé de Verdun à Berlin, rendu responsable de toutes les autres et de la hideuse boucherie.

C'est la mort qui a pris, au camp des Turcs, le maréchal Colmar von der Goltz. Son œuvre principale, l'organisation de l'armée ottomane, ne semble pas avoir été un chef-d'œuvre. Krupp n'a pas envoyé à Constantinople ses meilleurs canons et ses meilleurs projectiles. Pour l'exportation, made in Germany. Mais c'était l'un des meilleurs écrivains militaires de l'Allemagne, sans génie, solide, bien nourri du passé, l'esprit ouvert sur l'avenir, d'une très remarquable impartialité. Il fut, avec le vieux roi Guillaume, l'un des premiers à reconnaître l'effort militaire de la Défense nationale en province. Ses deux livres: Gambetta et ses armées, Chanzy et la retraite de la Loire, resteront classiques. La Nation armée est un ouvrage très mal composé, touffu, sensé, "sans bonne politique", c'est-à-dire si le dessein poursuivi n'est que la conquête et la "destruction". — "Il n'est pas probable qu'on fera une guerre heureuse." Ceci peut trouver son application devant Verdun: "Quand un régiment a perdu de 1,200 à 1,500 hommes, il cesse de jouer pour la durée de la campagne, son rôle plein et entier... Le chef passera dans l'armée pour un boucher, dans la publicité pour un sot."

Restent Hindenburg et Mackensen. Le premier, vigoureux, têtu, audacieux quand il le faut, pourtant surfait, à mon sens, doit le plus clair de sa renommée au nombreux réseau des voies ferrées de Silésie et de Pologne. Il a su les utiliser; c'est quelque chose. Le plus souvent, il ne sait ensuite que pousser, tantôt enfonçant le mur, tantôt s'y brisant. Il n'en a pas moins gardé toute sa popularité bien que l'Empereur ne l'aime pas, ou, peut-être, par une vague arrière-pensée d'opposition. Mackensen est un chef de guerre d'une autre envergure. Irréductible dans la mauvaise fortune, il a sauvé son armée qui, par la faute d'Hindenburg, devait être écornée dans Ludz. Il a dirigé, avec une belle maîtrise, la campagne de Silésie et celle de la Pologne méridionale. On l'envoya, comme pour le diminuer, s'embourber aux marais de Pinsk, d'où il ne sortit que pour la guerre gerbe.

Il a paru en Allemagne, il y a une quinzaine d'années, un roman fort curieux: Sedan ou Lena? qui fit grand bruit. L'auteur, très instruit des choses de l'armée, n'y cachait pas son inquiétude de voir monter, à côté de la génération qui avait conduit les guerres de 1863, 1866 et 1870, des jeunes gens pressés, présumptueux, qui travaillaient peu, vivaient cyniques et traîneurs de sabres.

Ainsi avaient succédé autrefois aux généraux de l'époque fédéricienne, les vaincus d'Iéna et d'Auerstaedt. Brunswick et Hohenlohe, très médiocres dans leur jeune âge, ne s'étaient pas améliorés en prenant des années. Voici les derniers généraux de l'époque bis-marckienne qui s'en vont.

POLYBE.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 725 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport, 8' par 320 rue Conti. 13 av-17

PERSONNEL.

Col. Régis J. de la Vergne a transféré son étude d'hydraulique au Bureau de l'Abéille, 120 rue Conti. Téléphone 5487.

AMUSEMENTS

GERTRUDE HARRIS,

Soprano Soliste Galloise,

Chaque Soir au

ROYAL CAFE,

Hôtel Cosmopolitan.



GRANDE EXCURSION D'UN DOLLAR

Départ de la nouvelle station du T. & P. 7:30 a. m.

DIMANCHE PROCHAIN

21 MAI

POUR

Donaldsonville

ET

Thibodaux

ALLER ET RETOUR, \$1.00

La seule excursion à Thibodaux cet été.

LA PROCHAINE

EXCURSION

A PLAQUEMINE

ET

NEW ROADS

AURA LIEU

Dimanche, 4 Juin

TEXAS & PACIFIC RY.

AVIS

Avis est par le présent donné, qu'à la prochaine session de la Législature, un bill sera présenté réglementant les nominations, les démissions, et les rétributions des sténographes à la Cour civile de District pour la Paroisse d'Orléans. av 28-mai 6 13 20 27

AVIS SPECIAL

BUREAUX DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE ABATTOIR CO., LTD. Conformément à la provision de l'article VI de notre charte, l'élection annuelle de six directeurs aura lieu à ces bureaux le LUNDI 20 mai 1916, entre 1 et 3 heures de l'après-midi. JOHN B. LOUIS, Président.

REN ABADIE, Secrétaire. 18 mai-10M

TOITURES

Fronçes, pilonnées "V", en caoutchouc. Tuiles en métal galvanisé. Fourneaux et poêles à huile. B. V. REDMOND & SON, 214-316-318-320 rue Chartres. 19 jan-1 an En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LE FERMIER ESPION.

Un poilu d'un régiment territorial vient d'écrire à sa femme, une commerçante, de Saint-Etienne, qu'il a vu la mort de bien près.

"Nous étions tranquillement dans notre tranchée, écrit-il, lorsque subitement nous fîmes arrosés d'obus. Oh! nous en avons bien compté deux cents en quelques minutes et tous tombèrent autour de nous. Après cet arrosage, les camarades des autres lignes accoururent pour chercher nos cadavres.

"Ils n'aperçurent rien tout d'abord, nous étions recouverts de terre; mais insensiblement nous parvinmes à nous dégager et en nous retrouvant tous nous ne pâmes nous empêcher de rire. Nous l'avions échappé belle. Pour être si bien repérés, pensèrent nos officiers, il avait fallu que quelqu'un indiquât notre emplacement. On fit des recherches et on découvrit bientôt un paysan logé dans une ferme voisine qu'il n'avait pas voulu quitter; ce brave homme correspondait par si-

gnaux avec les Boches. On l'a cueilli et, après un jugement, il a été confié à un peloton d'excellents tireurs."

Le Moral des Soldats Allemands.

Un correspondant de l'Express de Neuchâtel écrit à ce journal: "J'ai eu récemment l'occasion de parler à notre frontière Nord avec des soldats allemands sous les armes. Il y avait là, à deux pas de la Suisse, des soldats extrêmement sales, qui paraissaient trop démoralisés pour prendre aucun souci de leur personne; ils faisaient preuve d'un abattement profond et se plaignaient amèrement de la nourriture exécrable et insuffisante avec laquelle ils devaient se soutenir. Le peu de pain que nous leur avons donné a produit sur eux l'effet d'une manne céleste.

"Des soldats suisses que nous avons interrogés ont confirmé le fait que, très souvent, leurs camarades allemands qui gardent la frontière ne craignent pas de céder des chargeurs à balles entières afin de se procurer quelque adoucissement à leur triste sort.

"Les Français que nous avons vu dans ces parages, au contraire, sont propres, gais et bien portants; ils pourraient revendre une partie de leur ration quotidienne à leurs ennemis d'en face, aussi ne demandent-ils à nos soldats que du tabac, des cigares et des cigarettes.

"La différence de maintien entre les

troupes des deux belligérants à la frontière du Lugin est incroyable et presque indescriptible; il faut s'en être soi-même rendu compte pour se représenter la chose."

Opinion d'un Journal Roumain sur la Guerre.

Bucarest. — L'Universul dit que l'intervention inévitable des pays neutres sera la dernière explosion qui mettra fin à la guerre." Le Journal est sûr que l'armée roumaine aussi exigera pour son pays le droit de parler quand se décidera le sort de l'Europe. Analysant la situation des pays neutres "l'Universul" estime que, par épuisement, ils seront forcés, dans un bref délai de passer de l'offensive à la défensive.

L'Héroïsme des Troupes Devant Verdun.

Nîmes. — La bataille de Verdun resuscite des traits d'héroïsme, tels que le suivant qui nous est appris par un soldat de 3me ligne dans une lettre à ses parents: "Un commandant de tirailleurs marocain dit-il, voyant charger un bataillon, recruté dans notre région méridionale, a déclaré que "jamais" il n'avait vu une troupe s'élançant avec un élan pareil contre les Boches, les tirailleurs marocains, eux-mêmes, n'ont pas cette furia."

FREE. We aid au who apply. FREE.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

The Liverpool & London & Globe Insurance Co., Ltd

"UNE INSTITUTION EN LOUISIANE"

A choisi la Nouvelle-Orléans pour y établir une de ses quatre divisions pour la gerance de ses affaires américaines. Y maintient un bureau local de Managers, comprenant quatre employés notables de la Nouvelle-Orléans. Emploie dans ses bureaux à la Nouvelle-Orléans, 20 personnes, Y compris les managers et les commis. A placé en propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans, 3 grands édifices de commerce coûtant six millions. Paye, chaque année, des taxes d'Etat et de Ville, sur propriétés foncières, \$10,117.50. Paye en dividendes de sommes, à la ville de la Nouvelle-Orléans, \$2 à l'Etat de la Louisiane, \$2,211.25. Dépose ses fonds aux banques de la Nouvelle-Orléans, pour payer toutes pertes dans tout le Sud. Y assiste aux marchés et aux fournisseurs de la Nouvelle-Orléans toute la papeterie et les accessoires de bureau pour suffire aux besoins de son commerce au Sud.

Les faits et chiffres énumérés démontrent comment cette compagnie s'est intimement identifiée avec la Louisiane; et cela devrait lui faire valoir la considération favorable des assurés en Louisiane.

ACTIF EN AMERIQUE :	PASSIF EN AMERIQUE :	EXCÉDENT EN AMERIQUE :
\$14,814,383	\$9,972,496	\$4,841,887

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS THE KREEGER STORE, Inc. LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDÉALES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

3 OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour butler une montre, assez consistant pour graisser une tige de piston, assez adhésif pour servir de vernis, le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à épousseter sans poussières. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de tenir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c—1 once, 25c—3 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3 1/2 onces, 25c. 4324 Broadway New York En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.